

MENNOUR

MIRCEA SUCIU

EARTHLY DELIGHTS

12 SEPT. - 7 OCT. 2023
47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS



Cette première exposition de l'artiste roumain Mircea Suciù à la galerie Mennour présente une série de ses peintures les plus récentes que l'artiste a regroupées sous l'intitulé générique de *Earthly Delights*. Le titre fait référence au célèbre tableau de Jérôme Bosch *Le jardin des délices* et s'inspire également des *Nourritures terrestres* d'André Gide.

Pour l'artiste, le mot « délices » dans le contexte des images de la série ne fait pas référence aux agréments, mais aux faiblesses de l'humanité, étant plutôt utilisé dans un sens ironique. Dans la partie haute de chaque composition nous distinguons des images photographiques qui représentent des cérémonies religieuses pentecôtistes, des scènes où des personnages sont saisis en extase lors de divers concerts de musique, des images érotiques tirées de films célèbres, des portraits de malades mentaux, trouvées dans les archives du professeur Jean-Martin Charcot à la Salpêtrière et des séances de spiritisme. Bien que ces images soient apparemment discordantes, elles sont en fait complémentaires et constituent un fragment de l'image de l'humanité que l'artiste étudie et met en exergue, les thèmes principaux étant la sexualité, la religion, l'anxiété, l'extase religieuse et l'hystérie collective. Les images *photographiques* sont accompagnées d'images *picturales*. Le travail de peinture est influencé par le baroque espagnol ou néerlandais. Notamment le célèbre style « bodegón » où au 17^e siècle des personnages font leur apparition dans la nature morte et où on utilise systématiquement des clairs-obscur. Des champignons hallucinogènes, un morceau de viande, une fleur de pavot, une pomme de pin ou une noix, ces images sont généralement choisies pour leur valeur symbolique. La pomme de pin apparaît également dans les dessins des traditions ésotériques telles que la franc-maçonnerie, la théosophie, le gnosticisme ou le christianisme ésotérique.



Untitled 1, (Earthly Delights series), 2023. Huile, acrylique, monotype, bois · Oil, acrylic, monotype, wooden plate. 40 x 32 cm

This first exhibition of Romanian artist Mircea Suciù at Galerie Mennour presents a series of his most recent paintings, which the artist has gathered under the generic title *Earthly Delights*. The title refers to Hieronymus Bosch's famous painting *The Garden of Earthly Delights*, and is also inspired by André Gide's *Fruits of the Earth*.



Untitled 38, (Earthly Delights series), 2023. Huile, acrylique, monotype, bois · Oil, acrylic, monotype, wooden plate. 40 x 32 cm

For the artist, the word “delights” in the context of the images in the series refers not to amenities, but to the weaknesses of man and it's human finitude, being used rather in an ironic sense. In the upper part of each composition we distinguish photographic images depicting religious scenes from Pentecostal ceremonies, scenes in which figures are captured in ecstasy at various music concerts, erotic scenes from famous films, portraits of the mentally ill, taken from the archives of Professor Jean-Martin Charcot at the Salpêtrière Hospital, and séances. Although these images are apparently discordant, they are in fact complementary and constitute a fragment of the image of humanity that the artist is studying and highlighting, the main themes being sexuality, religion, anxiety, religious ecstasy and mass hysteria. Photographic images are accompanied by pictorial images. The paintings are influenced by Spanish and Dutch Baroque. In particular, the famous “bodegón” style, in which 17th-century figures appear in still life and chiaroscuro is used systematically. Hallucinogenic mushrooms, a piece of meat, a poppy flower, a pine cone or a walnut – these images are generally chosen for their symbolic value. The pine cone appears in the designs of esoteric traditions such as Freemasonry, Theosophy, Gnosticism and esoteric Christianity.

L'idée est d'établir une relation entre les images d'une même composition, afin de créer une suite logique dans la compréhension de l'image. Certaines images ont un côté ironique, afin d'approfondir le drame ou la tension inhérente de l'image photographique. Dans d'autres cas, les images peintes sont des gestes abstraits qui remplacent les objets. Ce sont des gestes qui illustrent l'émotion que l'artiste ressent face à l'image photographique. Il crée ce type d'image qui évite la narration pour créer une relation avec les autres peintures de la série, conçue comme un tout dans lequel on comprend le besoin de rythme, d'harmonie, de suspensions. La façon dont il a peint les images des parties basses est presque baroque, en plusieurs couches et en dernier l'image est patinée. De cette manière il essaye de donner à l'image peinte, un caractère intemporel. Sur l'image photographique, Mircea Suciuc est intervenu avec de la couleur acrylique blanche, dans le but d'estomper les qualités photographiques, les détails pixellisés, la perfection de l'impression. Au fil des ans, Suciuc a développé son propre style graphique qui intègre différents supports et qu'il appelle « monotype ». Après avoir transféré une image photographique sur la toile, il applique de la peinture acrylique et de la peinture à l'huile. La monotypie lui permet d'équilibrer la composition, tandis que la peinture ajoute de la couleur et de la texture à l'œuvre. Il s'agit d'une invention personnelle, un transfert sur base acrylique à partir d'un film acétate noir et blanc sur un support en bois. Le procédé est unique dans le sens où il n'est plus possible de faire d'éditions à partir d'une seule image.

La composition est de type tableau d'humeur, l'image photographique induit une réaction picturale. Ce type de composition fait penser à Robert Rauschenberg et à la manière dont il a créé ses images.

Mircea Suciuc développe les liens entre une réalité intense et brute capturée dans des images photographiques et la culture comme remède, comme moyen d'équilibrer ou de corriger une société en perdition. La relation entre les images d'une même composition est à la fois simple et complexe. Il y a un conflit ou une opposition apparente entre elles. Il s'agit d'une relation entre la culture populaire et la culture classique.

—Ami Barak

The idea is to establish a relationship between images in the same composition, in order to create a logical sense of understanding. Some painted images have an ironic presence, there to deepen the drama or tension of the photographic image. In some cases, the painted images are abstract gestures that replace the objects. They are gestures that illustrate the emotion the artist feels towards the photographic image. He creates this type of image that avoids narrative to create a relationship with the other paintings in the series. The series is conceived as a whole, in which we understand the need for rhythm, harmony and intermissions. The way he has painted the images in the lower sections is almost baroque. In most cases, he has worked in several layers, finishing with a patina. In this way, he tries to give the painted image a timeless character. On the photographic image, Mircea Suciuc intervened with white acrylic color, with the aim of blurring the photographic qualities, the pixelated details, the perfection of the print. Over the years, Suciuc has developed his own graphic style incorporating different media, which he calls "monotype". After transferring a photographic image to canvas, he applies acrylic and oil paints. The monotype allows him to balance the composition, while the paint adds color and texture to the work. This is a personal invention, an acrylic-based transfer from black and white acetate film onto a wooden support. The process is unique in the sense that it is no longer possible to make editions from a single image.

The composition is like a mood painting. The photographic image induces a pictorial reaction. This type of composition is reminiscent of Robert Rauschenberg and the way he created his images.

Mircea Suciuc thus develops the links between an intense, raw reality captured in photographic images and culture as a remedy, a means of balancing or correcting a society in perdition. The relationship between images in the same composition is both simple and complex. There is an apparent conflict or opposition between them. It's a relationship between popular and classical culture.

—Ami Barak

BIO

Mircea Suci, né en 1978 à Baia Mare (RO), vit et travaille à Cluj (RO). Par le choix apparemment éclectique de ses images, il s'efforce d'atteindre l'iconicité dans un monde dominé par une multitude d'images. L'anxiété, la violence et l'oppression ont toujours été des thèmes importants dans l'œuvre de Suci. Il a grandi sous une dictature communiste, ce qui l'a amené à s'intéresser au fonctionnement des images, à la manière dont elles peuvent être manipulées. Aujourd'hui les choses ne s'arrangent pas davantage et la multiplication des images et leur maniement sont sources constantes de falsification et d'abus.

Mircea Suci a fait l'objet d'expositions individuelles au /SAC Malmaison (Bucarest) et au Musée national d'art contemporain de Roumanie (Bucarest). Il a participé à plusieurs biennales et triennales, dont la Triennale de Bruges, la 11^e Biennale d'Istanbul et la 4^e Biennale de Prague en 2009, la 10^e Biennale de Gwangju en Corée du Sud en 2014 et la 2^e édition de la Biennale Art Encounters de Timisoara en 2017. Son travail a fait l'objet d'expositions collectives, notamment au MARE Museum of Recent Art (Bucarest), au Kunstmuseum Bochum, au Weserburg Museum (Brême), au Museum Beelden aan Zee (La Haye), au Boulder Museum of Contemporary Art, à l'Espace Louis Vuitton (Paris), à la Fondation Francès (Senlis), à la Maison Particulière (Bruxelles), au MODEM Center for Modern and Contemporary Art (Debrecen) et à la Budapest Hall of Art.



Mircea Suci, born in 1978 in Baia Mare (RO), lives and works in Cluj-Napoca (RO). Through the seemingly eclectic choice of his images, he strives to achieve iconicity in a world dominated by a multitude of images. Anxiety, violence and oppression have always been important themes in Suci's work. He grew up under a Communist dictatorship, which led him to take an interest in how images work, how they can be manipulated. Today, things are no better, and the excess and manipulation of images are a constant source of fake and abuse.

Mircea Suci has had solo exhibitions at /SAC Malmaison (Bucharest) and the Mnac National Museum of Contemporary Art (Bucharest). He has taken part in several biennials and triennials, including the

Bruges Triennial, the 11th Istanbul Biennial and the 4th Prague Biennial in 2009, the 10th Gwangju Biennial in South Korea in 2014 and the 2nd Art Encounters Biennial in Timisoara in 2017. His work has been shown in group exhibitions at the MARE Museum of Recent Art (Bucharest), Kunstmuseum Bochum, Weserburg Museum (Bremen), Museum Beelden aan Zee (The Hague), Boulder Museum of Contemporary Art, Espace Louis Vuitton (Paris), Fondation Francès (Senlis), Maison Particulière (Brussels), MODEM Center for Modern and Contemporary Art (Debrecen) and Budapest Hall of Art, (Hungary).

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris.

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, 11am to 7pm
at 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris.

CONTACT PRESSE

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12

PRESS CONTACT

Leslie Compan · communication@mennour.com
M. +33 (0)6 29 18 48 12



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+331 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM